

Nos coûts de transport menaçaient de déraiper sensiblement. Je ne rentrerai pas dans les détails mais c'est un poste qui pèse déjà beaucoup sur nos comptes. Et bien nous avons trouvé la parade, nous allons même tenter de rebondir sur ce problème. Que cela se tienne, très souvent nous avons avec les confrères de Ruoms 2 copies du même film. Chacun payait son port. En utilisant une seule copie pour les 4 salles sur 1 ou 2 semaines, nous partageons les frais de port sur celle-ci. Des économies ? Pas seulement, nous gagnons en souplesse au niveau de la programmation, nous ferons plus d'entrées sur une seule copie et aurons donc plus de poids pour négocier l'accès aux films. Pas mal non ?

Des documentaires en veux-tu, en voilà ! Ce mois-ci, 3 documentaires (en attendant en mai "Sisters in law" et "9 m2") : le premier, un sujet grave sur la Tchétchénie, le deuxième léger comme un pas de danse et le troisième de la neige à perte de vue pour ceux qui ont trouvé l'hiver trop court ! Ces documentaires font parti d'un ensemble proposé par Les Ecrans (Drôme-Ardèche) appeler Printemps du documentaire.

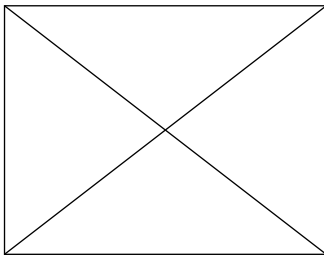
Le ciné-club fera son retour à la rentrée. Et à nous le printemps !

Cyril

P.S: Chers spectateurs n'hésitez pas à nous faire une liste de films que vous aimeriez voir. Je ne dis pas qu'ils seront tous sélectionnés mais influenceront sûrement la programmation. (Ex: Je ne pensai pas prendre "Réussir ou mourir" mais quelques ados l'ont demandé alors le voici !)

ROMANZO CRIMINALE

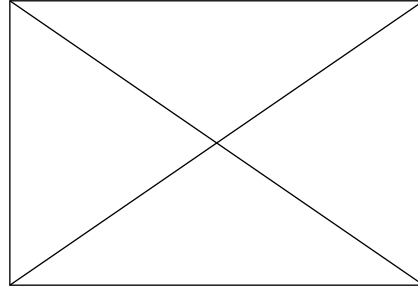
Italien (2h28). Réalisation : Michele Placido. d'après le roman de G. De Cataldo. Avec : Kim Rossi Stuart (Freddo), Pierfrancesco Favino (le Libanais), Claudio Santamaria (Dandy), Anna Mouglalis (Patrizia), Stefano Accorsi (le commissaire Scialoja), Riccardo Scamario (Il Nero).



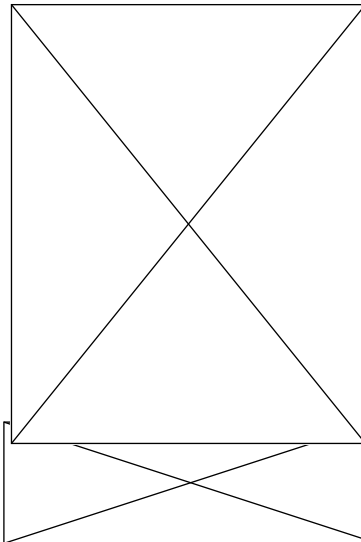
Rappelons les faits, véridiques. Au milieu des années 70, alors que les Brigades rouges secouent l'Italie, un gang de petits malfrats commet ses premiers méfaits à Rome. Une rançon copieuse récoltée à la suite d'un kidnapping va leur permettre de voir les choses en grand. La bande criminelle se lance dans le trafic de drogue, la prostitution, les jeux clandestins, sans omettre de passer toutes sortes d'alliances avec d'autres puissants. En quelques années, les jeunes caïds deviennent les rois de Rome. Ascension, gloire et décadence, le schéma mythologique est parfaitement respecté. Parmi les personnages, trois se détachent, amis de longue date, encore ados au début du film. Les surnoms qu'ils se choisissent alors forgeront leur destin. Il y a le Libanais, grande gueule, autoritaire et solitaire, un astre noir. Dandy, joueur et séducteur, un peu lâche. Et le mystérieux Freddo (froid en italien), prince hors la loi, masque impénétrable. Les acteurs connus ou pas appoortent de la densité. Pendant qu'un flic têtue cherche à les coincer, les gangsters règnent avec exubérance. Tout circule abondamment : le sang, la came, l'argent, les femmes, les bagnoles... Mais pour se maintenir, il faut pactiser. Comme souvent, le meilleur vient avec le déclin de la bande. Lorsque la machine s'emballa dangereusement, lorsque les trahisons pleuvent, lorsque la loyauté mène son baroud d'honneur. La mélancolie latente dès le début se propage alors partout. Un personnage l'incarne magnifiquement, c'est Freddo, ange renfermé et déchu. Un pur condamné à s'injecter du sang contaminé pour échapper à la prison et régler une dernière affaire. Kim Rossi Stuart, regard très clair et visage tendu comme un héros de Melville, est vraiment bien. Par moments, il rappelle même le Delon des débuts... (Télérama)

BASIC INSTINCT 2

Réalisé par Michael Caton-Jones, avec Sharon Stone, David Morrissey, Charlotte Rampling, USA, 1h50, 2005



Psychiatre londonien réputé, le Dr. Michael Glass est le meilleur dans son domaine. Lorsque le commissaire Roy Washburn lui demande d'évaluer psychologiquement une femme mêlée à la mort mystérieuse d'un célèbre sportif, son univers bascule... Catherine Tramell est une romancière américaine, et les meurtres qu'elle dépeint dans ses romans se réalisent de plus en plus souvent dans la vie réelle. Entre elle et le Dr Glass, l'attraction est immédiate. Glass est intrigué par cette superbe femme qui réveille ses instincts les plus sombres. Piégé dans un jeu qu'il croit maîtriser, fasciné par sa beauté, il transgresse peu à peu toutes les limites qu'il s'était fixées. Alors que les meurtres frappent de plus en plus près, un face-à-face sans pitié s'engage entre le psychiatre et cette femme aussi séduisante que redoutable... (Allociné)



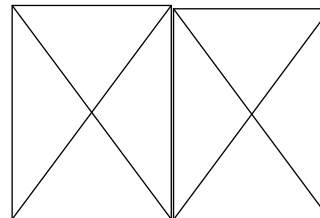
LA PLANETE BLANCHE

Français (1h26). Réal. : Thierry Ragobert et Thierry Piantanida. Commentaire de Jean-Louis Etienne. Musique : Bruno Coulais.

La planète blanche, c'est l'Arctique. Un décor immaculé où chacun lutte pour sa survie. Au rythme des saisons polaires, ce documentaire impressionnant marche dans les pas de la faune des glaces, guettant ses stratégies pour se nourrir, se reproduire et se défendre. Ici, nulle trace de cet anthropomorphisme nunuche qui plombait La Marche de l'empereur. Dans La Planète blanche, les animaux ne parlent pas et les manchots laissent place à une merveilleuse diversité d'espèces. Licornes aquatiques, oiseaux plongeurs et méduses électriques voisinent avec les ours blancs, les loups arctiques et les baleines boréales... Plaidoyer pour ces animaux menacés de disparition par le réchauffement climatique, le commentaire sait, quand il le faut, s'effacer devant la beauté inouïe de cette planète en sursis. (Télérama)

| | | |
|---------------------------|---|--|
| Jeu 30 mars | <i>Toi & Moi</i> | Rosières 21 ^h |
| Ven 31 mars | <i>Le nouveau monde</i> <i>Toi & Moi</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Sam 1 ^{er} avril | <i>L'ivresse du pouvoir</i> <i>Pas de séance: théâtre</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Dim 2 avril | <i>Plume 2 (et l'île mystérieuse)</i> <i>L'ivresse du pouvoir</i> | Les Vans 16 ^h 30 Les Vans 18 ^h 30 |
| Lun 3 avril | <i>L'ivresse du pouvoir</i> | Joyeuse 21 ^h |
| Mar 4 avril | <i>L'ivresse du pouvoir</i> | Les Vans 21 ^h |
| Mer 5 avril | <i>Age de glace 2</i> | Rosières 17 ^h |
| Jeu 6 avril | <i>Romanzo Criminale v.o</i> | Rosières 21 ^h |
| vend. 7 avril | <i>Je vous trouve très beau</i> | Rosières 21 ^h |
| Sam. 8 avril | <i>Age de glace 2</i> <i>Destination finale 3</i> -12 <i>Age de glace 2</i> | Rosières 18 ^h Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Dim. 9 avril | <i>Age de glace 2</i> <i>Le temps des portes plumes</i> | Rosières 16 ^h Rosières 18 ^h |
| Lun 10 avril | <i>Lord of war v.o</i> -12 | Joyeuse 21 ^h |
| Mar 11 avril | <i>Lord of war v.o avec Amnesty</i> | Les Vans 21 ^h |
| Mer 12 avril | <i>Jean-Philippe</i> <i>Age de glace 2</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 17 ^h |
| jeudi 13 avril | <i>Jean-Philippe</i> | Les Vans 21 ^h |
| Vend 14 avril | <i>Age de glace 2</i> <i>Enfermé dehors</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Sam 15 avril | <i>Enfermé dehors</i> <i>Jean-Philippe</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Dim 16 avril | <i>Age de glace 2</i> <i>Jean-Philippe</i> | Les Vans 16 ^h 30 Rosières 18 ^h 30 |
| Lun 17 avril | <i>Le temps des portes plumes</i> | Joyeuse 21 ^h |
| Mar 18 avril | <i>Jean-Philippe</i> <i>Walk the line V.O</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Jeu 20 avril | <i>La trahison</i> | Rosières 21 ^h |
| Vend 21 avril | <i>La doublure</i> <i>Big Mamma 2</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Sam 22 avril | <i>Big Mamma 2</i> <i>La doublure</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Dim 23 avril | <i>Astérix et les Vikings</i> <i>Basic instinct 2</i> | Rosières 17 ^h Rosières 21 ^h |
| Lun 24 avril | <i>Age de glace 2</i> <i>Basic instinct 2</i> <i>3 chambres de Mélancolie V.O</i> | Les Vans 17 ^h Les Vans 21 ^h Rosières 21 ^h |
| Mar 25 avril | <i>Astérix et les Vikings</i> <i>3 chambres de Mélancolie V.O</i> | Les Vans 17 ^h Les Vans 21 ^h |
| Mer 26 avril | <i>Planète blanche</i> <i>OSS 117</i> | Rosières 18 ^h Les Vans 21 ^h |
| Jeu 27 avril | <i>The wild</i> <i>OSS 117</i> | Rosières 17 ^h Rosières 21 ^h |
| Ven 28 avril | <i>Jean-Philippe</i> <i>Réussir ou mourir</i> -12 | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Sam 29 avril | <i>Réussir ou mourir</i> <i>OSS 117</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 21 ^h |
| Dim 30 avril | <i>OSS 117</i> <i>Planète blanche</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 17 ^h |
| Lun 1 ^{er} mai | <i>1...2...3 dansez V.O</i> <i>Jean-Philippe</i> | Rosières 21 ^h Les Vans 18 ^h |
| Mar 2 mai | <i>Planète blanche</i> <i>1...2...3 dansez V.O</i> | Les Vans 17 ^h Les Vans 21 ^h |

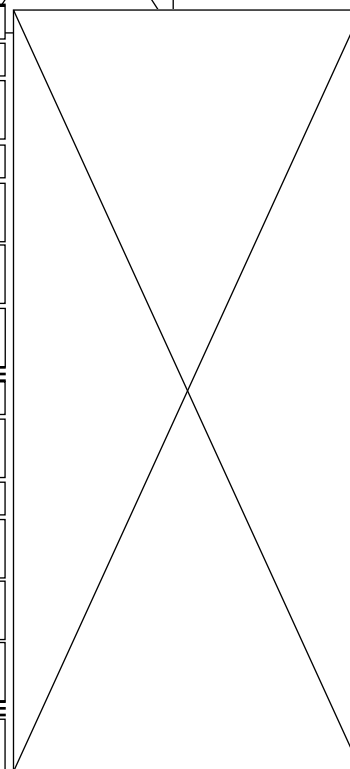
gazette conçue, imprimée par nos soins au past paper sur la voie publique



CI

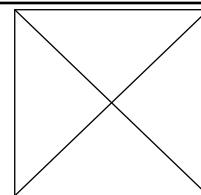
Séances scolaires:

Nos salles vont intégrer le réseau **Ecole et cinéma** à la rentrée. Instituteurs intéressés n'hésitez pas à nous contacter dès maintenant ! (un document explicatif va être envoyé ses prochains jours dans les écoles des environs.



DESTINATION FINALE 3

Réalisé par
James Wong,
avec **Mary Elizabeth Winstead, Ryan Merriman, Usa,**
1h33, 2005
Interdit aux - de 12 ans



Pour fêter la fin de l'année scolaire, Wendy et ses amis ont décidé de se retrouver dans un parc d'attractions. La soirée s'annonce comme la plus fun de l'année. Pourtant, au moment d'embarquer dans un immense roller coaster, Wendy a un terrible pressentiment. Alors que tous les autres se moquent d'elle, elle quitte l'attraction avec Kevin. Quelques instants plus tard, horrifiée, la jeune fille voit les wagons lancés à toute allure sortir des rails à une hauteur vertigineuse, tuant ses amis. Elle et quelques autres viennent de manquer le rendez-vous que leur avait fixé la mort. Peu de temps après, le destin rattrape brutalement l'un des survivants. Wendy comprend que, sur les photos qu'elle a prises lors de cette tragique soirée, certains indices semblent désigner les prochaines victimes et ce qui les attend...

En mai : CABARET PARADIS, TRUMAN CAPOTE, LE CHIEN JAUNE DE MONGOLIE, SISTERS IN LAW.....

Où trouver la gazette ? Lablachère : Boulangeries, Mairie, Presse, Bibliothèque- Les Vans : Office du Tourisme, Super U, Champion, 8 à Huit, tous commerces- Joyeuse : Boulangeries, Office de Tourisme, Buraliste, Champion, -Rosières : Office de Tourisme, Intermarché, La poste, Café journaux Muriel, Boulangeries, Buraliste - **St Ambroix** : Café lecture Cardamone, office du tourisme, Boulangerie Lascombes - **St Paul le Jeune** : Boulangeries, Bibliothèque, Bureau de tabac, Le Caveau - **Laurac** : Boulangerie Rias - **Montréal** : Mairie - **Sanilhac** : Bibliothèque - **Largentière** : Office du tourisme - Maison de la presse, Boulangeries- **Vinezac** : Tabac route d'Aubenas - **Prends-toi garde**: Boulangerie **Uzer** : Alimentation - **Beaulieu** : Epicerie Boulangerie - **Bar-Banne** : Mairie - **Berrias** : La Poste, Boulangerie- **Maisonneuve** : Bar tabac - **Chandolas** : Alimentation - bibliothèque- **Payzac** : Boulangerie

CINÉMA

Joyeuse
Grand Font

Rosières Le Foyer les Vans Espace Vivans

Age de
glace
le 5 avril

Gazette n°14 avril

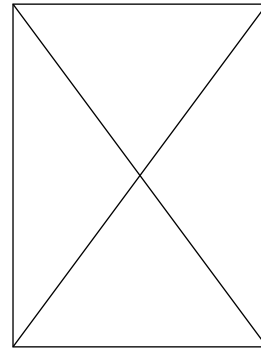
Répondeur: 04 75 39 59 01 ou Allociné.fr

Plein tarif 5,5 euros Enfant (-10 ans) 4.5 euros

Menu resto-ciné au Don Camillo 13,5 (une place de ciné comprise)

1...2...3 DANSEZ

(Mad Hot Ballroom). Film documentaire U.S.A (1h46). Réalisation : Marilyn Agrelo. V.O
Et s'il suffisait d'un pas pour se retrouver du bon côté ? Pour les élèves défavorisés des écoles publiques new-yorkaises, le salut social viendra peut-être d'un pas de danse. Depuis 1994, des profs militants leur proposent d'apprendre gratuitement le merengue, le tango ou la rumba. A la clef : un grand concours annuel interécoles. En suivant les progrès des petits danseurs de trois écoles de Brooklyn, du Queens et de Manhattan, niveau CM1 et CM2, ce documentaire prend le temps de nous familiariser avec des gamins attachants qui placent dans les danses de salon des espoirs variés. Certains y voient la première pierre d'une future vie d'artiste, d'autres l'occasion de se valoriser à court terme, en serrant les filles d'un peu plus près... Au-delà de ce joli portrait mosaïque d'un âge un peu trouble, entre enfantillages et éveil à la sensualité, le film met au jour une proposition insolite : enseigner la danse à des enfants plus familiers des rixes urbaines. En creux, la réalisatrice évoque, en évitant tout misérabilisme, l'avenir incertain de ces jeunes issus de l'immigration. Au fil des scènes de répétitions ou de vie quotidienne, on les sent à l'instant crucial du choix : sauront-ils échapper au déterminisme social ? (Télérama)



JEAN-PHILIPPE

REUSSIR OU MOURIR

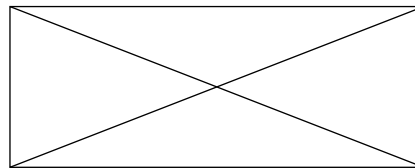
Réalisé par Jim Sheridan, avec Curtis "50 Cent" Jackson, Adewale Akinnuoye-Agbaje, Omar Benson Miller, USA, 1h57, 2004

Interdit aux moins de 12 ans
Un rêve habite Marcus depuis toujours : devenir rappeur. Mais

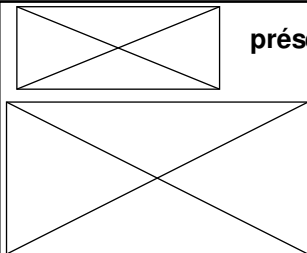
lorsque sa mère est assassinée, l'adolescent perd brutalement ses repères et plonge dans le crime. Devenu dealer par nécessité, il se voit rapidement entraîné dans une spirale infernale, avec pour seuls garde-fous sa grand-mère, sa petite amie Charlene et son loyal ami Bama. Sa vie dès lors se partage entre le crime et l'écriture, à laquelle il consacre la même énergie désespérée. Cet enfer durera encore plusieurs années, jusqu'à ce qu'un drame lui fasse frôler la mort et l'oblige à un choix radical...

Réalisé par Laurent Tuel, avec Fabrice Luchini, Johnny Hallyday, Jackie Berroyer, France, 1h30, 2005

Fabrice, cadre moyen, est un fan absolu de Johnny Hallyday, peut-être même le plus grand... Mais un jour, il se réveille dans une réalité différente, un monde parallèle où Johnny n'existe pas. Perdu, orphelin, il se met alors à la recherche de Jean-Philippe Smet, pour savoir ce qu'il est devenu dans cette autre dimension, et lorsqu'il le retrouve enfin, c'est pour découvrir un patron de bowling, un type comme les autres qui n'est jamais devenu une star. Fabrice n'a plus qu'un seul but : ressusciter son idole, réveiller le "Johnny" qui sommeille en Jean-Philippe. Mais Jean-Philippe peut-il devenir en quelques mois ce que Johnny Hallyday a mis des années à construire ? Les deux compères ont 40 ans de "Johnny" à rattraper ! A travers l'aventure de ce pari impossible, une amitié extraordinaire va naître entre les deux hommes...



présente LORD OF WAR Mardi 11 avril - Les Vans - 21h



Chaque année, les armes tuent en moyenne plus d'un demi-million d'hommes et de femmes, d'enfants. Des milliers d'autres sont orturés, mutilés ou bien contraints de fuir leur domicile. La prolifération anarchique des armes attise les violations des Droits humains, exacerbe les conflits et intensifie la pauvreté. La campagne "Armes : un marché hors contrôle" a été lancée le 9 octobre 2003 à travers plus de 70 pays. Elle a pour objectif de mobiliser les gouvernements en faveur du Traité International sur le commerce des armes.

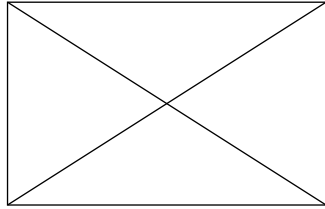
La pétition "1 million de visages" compte maintenant 908 000 photographies et autoportraits de gens du monde entier qui soutiennent le projet du Traité International sur le commerce des armes. En France, 20 534 personnes ont signé la pétition. C'est dans le cadre de cette campagne qu'Amnesty International LES VANS présente, en partenariat avec le cinéma des Vans Lord of War qui raconte l'histoire d'un des plus grands trafiquants d'armes. (critique page suivante)

Association Education
Populaire Jean Becque
Avenue André Jean
07260 Rosières

Tel 04 75 36 90 16 & 06 12 58
43 29 cyriloo07@yahoo.fr

Age de glace 2
en sortie nationale
dès mercredi 5 avril

Le carnet
d'abonnement
10 places de cinéma
45 euros non nominatif,
non limité dans le temps,
Valable dans nos 3 salles



Américain (2h02). Réal. et scén. : Andrew Niccol. Avec Nicolas Cage (Yuri Orlov), Bridget Moynahan (Ava Fontaine), Jared Leto (Vitali), Ethan Hawke (Jack Valentine), Ian Holm (Simeon Weisz).

Les multiples facettes de la vie d'un trafiquant d'armes. Un pamphlet affreusement divertissant. Pour un bon achat, rien de tel que de se renseigner auprès d'un vrai spécialiste. Yuri Orlov, citoyen américain d'origine ukrainienne, vendeur impeccable en costume cravate, est l'homme de la situation. Vous cherchez une mitraillette solide, maniable, efficace ? Il recommande l'AK-47, cette bonne vieille kalachnikov, utilisée dans la plupart des conflits, et notamment par toutes les bandes armées non officielles. Un investissement sûr dans un produit dont aucun utilisateur - vivant - ne s'est plaint. Sa simplicité d'emploi la rend même accessible aux plus jeunes, qui, dans certains pays du globe, ne se privent pas de l'expérimenter... Un film dont le héros égrène, face caméra, le vademecum du parfait marchand d'armes.

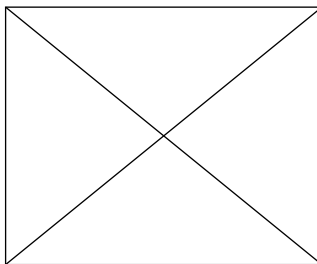
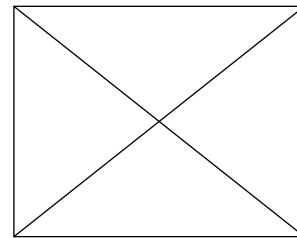
Réalisé par Pirjo Honkasalo, Finlande, 1h46, 2004

Ce documentaire traite des conséquences de la guerre en Tchétchénie auprès d'enfants, de part et d'autre de la ligne de front. En scindant son film en trois parties, la réalisatrice finlandaise Pirjo Honkasalo s'est attachée à nous montrer leur univers qui, quel que soit l'endroit choisi, n'a rien à voir avec celui de l'enfance. La caméra se veut dès lors sans concession, traquant implacablement ces visages encore imberbes et pourtant déjà marqués par la dureté voire l'injustice du monde des adultes. Le film s'ouvre par les enfants soldats de l'Académie de Kronstadt en Russie qui, pour la plupart, sont orphelins ou issus de familles nombreuses placés là par des parents qui veulent en faire des exemples et des héros. La seconde partie prend pour cadre la ville dévastée de Grozny, capitale de la Tchétchénie, où les ruines servent de décors aux jeux guerriers d'enfants laissés là à leur triste sort. Reste alors la troisième chambre (finalement la plus sobre), qui met en scène un camp de réfugiés tchétchènes à la frontière de l'Ingouchie. Là encore des enfants tentent de se composer une vie au sein d'une religion et de rites adultes qu'ils ne comprennent pas toujours.

Miss 3B
Esthéticienne diplômée d'Etat
Magnétiseuse
Cosmétiques Naturels
 (sauf épilation)

Sur RDV *uniquement*
04 75 39 74 24

Rue du Télégraphe
 07110 **Largentière**
 (Ruelle face à la **Sous-Préfecture**)
 Email : miss3b@wanadoo.fr



ENFERMES DEHORS

Réalisé par Albert Dupontel, avec Albert Dupontel, Claude Perron, Nicolas Marie, France, 1h28, 2005

Voici un film explosif dans tous les sens: une explosion de couleurs, de musiques, de situations burlesques...

Albert Dupontel a réussi à créer un film qui oscille entre conte de fées revisité et chronique sociale.

L'histoire d'un SDF qui, trouvant l'uniforme d'un policier qui vient de se suicider, l'endosse et se met à rêver d'aider la veuve et l'orphelin... à leurs risques et périls! Ce chevalier servant venu d'une autre planète enchaîne les quiproquos et les maladroites avec désinvolture et bonne humeur. Il trouve dans ses compagnons d'infortune une cour de joyeux trublions (dont une Yolande Moreau

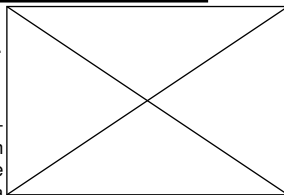
mémorable dans ses discours quasiment tous improvisés, entre violence et douceur) dans l'exubérance de couleurs des lieux de désolation, ce qui contraste avec l'austérité des lieux de ceux qui vivent dans le luxe. (Nord-cinéma)

JE VOUS TROUVE TRES BEAU

Français (1h37). Réal. et scén. : Isabelle Mergault. Avec : Michel Blanc, Medeea Marinescu, Vladimir Yordanoff.

Que se cache-t-il derrière cette déclaration forcément intrigante puisqu'elle s'adresse à

Michel Blanc ? Une petite comédie sensible qui étonne par sa tendresse pastel et tranche avec l'image gouailleuse et chuinteuse que sa réalisatrice-scénariste, Isabelle Mergault, entretient sur les plateaux télé de Ruquier. Le scénario de ce premier film semble indigeste : Aymé, agriculteur renfrogné, se retrouve veuf, sa Ginette électrocutée par une machine à traire. Pragmatique et pressé, il s'adresse à une agence matrimoniale qui recrute de jeunes beautés roumaines prêtes à convoler pour vivre le french dream. C'est ainsi qu'Elena (Medeea Marinescu, lumineuse) débarque chez Aymé. Comme un rayon de soleil tardif dans un cœur en jachère... L'éclosion d'un amour entre deux êtres que tout sépare : voilà bien un champ du cinéma maintes fois labouré. Pourtant, et même si Isabelle Mergault chausse aussi ses bottes en caoutchouc pour des scènes de comique rural inégal, c'est bien dans le registre de l'émotion qu'elle nous cueille. Avec des riens : un tablier de vaisselle, un baiser sur le front, une nuit étoilée. Au croisement de deux routes de campagne, une cabine téléphonique devient même le petit théâtre d'une poignante mise à nu d'Aymé, le rustre touché par la grâce que Michel Blanc rend si aimable, si aimant, constamment touchant. Comme Elena, comme Isabelle Mergault, on le trouve très beau. Télérama



Les Mille et Un Services

L'association Professionnelle de Services

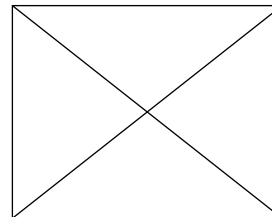
ménage bricolage entretien jardin
 informatique
 tous services à la personne

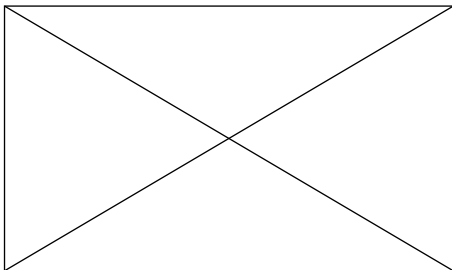
04 75 38 79 68
Les Vans

L'IVRESSE DU POUVOIR

Claude CHABROL, France, 2005, 1h50mn, avec Isabelle Huppert, François Berléand, Patrick Bruel, Robin Renucci, Maryline Canto, Thomas Chabrol, Jean-François Balmer, Jacques Boudet... Scénario de Odile Barski et Claude Chabrol.

C'est le nouveau Chabrol et il nous livre là un très grand cru. L'ivresse du pouvoir se déguste sans modération et sans chichis, avec ce bonheur immédiat, ce plaisir instantané que procure l'intelligence du scénario, les succulents numéros d'acteurs et des dialogues dont la finesse n'a d'égale que la drôlerie. Mais tout cela ne serait sans doute rien sans LE sujet, qui est en or mais qui aurait pu brûler les doigts de quiconque s'y serait frotté d'un peu trop près sans prêter garde. Heureusement, Claude Chabrol est loin d'être quiconque et embrasse son sujet avec sa bonne humeur, son humour un peu noir et sa finesse habituelle dans la peinture des comportements sociaux de l'homme sapiens. Le résultat est à la hauteur de nos espérances. "Toute ressemblance avec des personnages connus serait, comme on dit, fortuite...": voilà comment commence le film... Bien sûr, il faut comprendre exactement l'inverse car il s'inspire de faits authentiques et, sans vous obstiner à mettre des noms réels sur ces personnages de fiction ce qui n'est bien sûr pas le but du jeu, vous reconnaîtrez sans problème quelques personnalités de la sphère politico financière dont les déboires s'affichèrent il y a quelques années à la une des journaux. Ça commence donc fort, très fort, et c'est parti pour une heure cinquante de jubilation. (utopia)





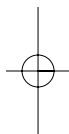
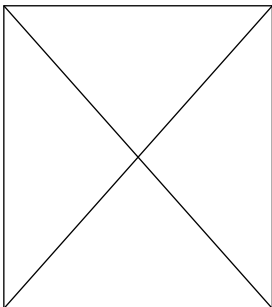
Réalisé par Carlos Saldanha, avec Gérard Lanvin, Elie Semoun, Vincent Cassel, USA, 1h26, 2005

Pour Manny le mammouth, Sid le paresseux et Diego le tigre à dents de sabre, la vie est beaucoup plus douce depuis que les glaces fondent et que la température remonte. Mais les problèmes ne sont pas terminés pour autant ! Manny rêve de fonder une famille, mais la toute dernière femelle de son espèce, Ellie, se prend pour un opossum... Plus grave encore, un immense barrage de glace qui retient l'océan est sur le point de se rompre sous l'effet du réchauffement et menace d'engloutir leur petit coin de paradis. Leur seule chance de survie se trouve à l'autre bout de la vallée... Voilà nos trois héros, accompagnés d'Ellie et de ses deux insupportables frères, Crash et Eddie - de vrais opossums, eux ! - lancés dans un périlleux voyage vers la vie...(Allociné)

LE TEMPS DES PORTES PLUMES

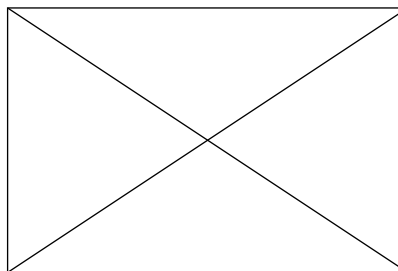
Français (1h34). Réalisation et scénario : Daniel Duval. Avec : Jean-Paul Rouve, Anne Brochet, Annie Girardot, Raphaël Katz.

Daniel Duval a mis vingt ans à concrétiser ce projet. C'est un film pour solde de tout compte. Il y raconte un épisode clé de sa vie, ce moment, à l'été 54, où elle a brutalement bifurqué vers l'inconnu. Il avait 9 ans. Il a été retiré à ses parents pour être « placé » dans une famille d'accueil à la campagne. Le petit Pippo qu'on découvre à l'écran est réfractaire aux règles qu'on lui impose, en butte à l'hostilité des gamins du village, brutal avec ceux qui le brutalisent, et peu à peu amadoué par qui le regarde avec affection (son père adoptif, incarné par Jean-Paul Rouve, remarquable). Sensibilité à fleur de nerf, dureté du regard qui dit non ou fuit vers des rivages imaginaires connus de lui seul : il y a chez ce gamin-là assez de révolte muette et de visées secrètes pour qu'il devienne un attachant personnage de cinéma. Dans ce film en forme d'exorcisme abrupt mais pudique, la sobre reconstitution d'une époque lointaine – celle de la charrue à cheval dans les labours et des soirées vides, sans télé – tend à s'effacer derrière les émotions primaires. Elles affleurent hors les mots, au fil d'une chronique sans rebonds dramatiques mais non sans intensité. Celle qu'apporte la vision d'un enfant cherchant sa place dans un monde d'adultes indifférents ou maladroits. (Télérama)



Réalisé par Stefan Fjeldmark, Jesper Møller, avec Roger Carel, Lorient Deutsch, Sara Forestier, France, 1h18, 2004

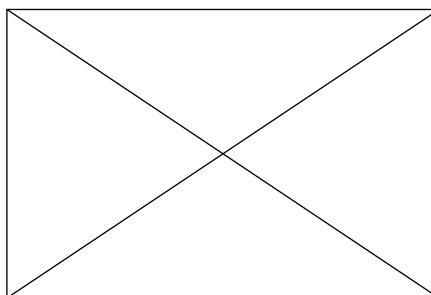
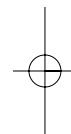
C'est l'événement ! Le petit village gaulois accueille Goudurix, le neveu du chef, et Astérix et Obélix sont chargés d'en faire un homme, un vrai. Sous ses airs arrogants, cet ado qui arrive de Lutèce n'est qu'un gros froussard et l'entraînement de choc qu'il va subir risque de ne pas y changer grand-chose... Au même moment, les Vikings débarquent en Gaule, décidés à trouver un "champion de la peur" qui pourra, comme l'a promis leur mage, leur apprendre à voler, puisque, selon lui, "la peur donne des ailes"... Lorsque Goudurix est enlevé par les Vikings, c'est la catastrophe ! Astérix et Obélix doivent tout faire pour le retrouver. Pendant qu'ils se lancent à sa recherche jusque dans le Grand Nord, leur jeune protégé, embarqué malgré lui dans un infâme complot, va découvrir la belle et intrépide Abba et s'apercevoir que l'amour fait parfois l'effet d'un coup de poing...



THE WILD

Réalisé par Steve Williams, avec Didier Gustin, Eddie Izzard, Kiefer Sutherland, USA, 1h34, 2004

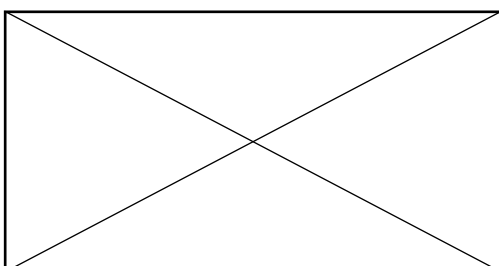
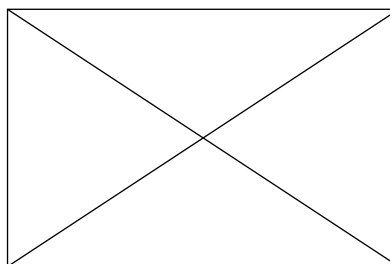
Dans un zoo de New York, après la fermeture, une fois que le public est parti et les employés rentrés chez eux, les animaux font la fête...Lors d'une partie endiablée, le petit Ryan, un lionceau, est malencontreusement propulsé hors du zoo dans une caisse. Pour le récupérer, il va falloir envoyer à l'extérieur, dans l'inconnu, une équipe de secours... Celle-ci sera constituée de Samson, le père de Ryan et roi du zoo, Larry, l'anaconda plus bête que dangereux, Benny, l'écureuil qui en connaît un rayon sur le monde de l'extérieur, Brigitte, une petite girafe fûtée avec une passion pour les jeux, et d'un koala nommé Nigel, qui ne supporte plus qu'on le trouve "mignon"... Leur odyssée va les conduire dans la jungle urbaine de New York, puis jusque dans la jungle sauvage d'Afrique... (allociné)



OSS 117

Réalisé par Michel Hazanavicius, avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo, Aure Atika, France, 1h39, 2005

Égypte, 1955, le Caire est un véritable nid d'espions. Tout le monde se méfie de tout le monde, tout le monde complotte contre tout le monde : Anglais, Français, Soviétiques, la famille du Roi déchu Farouk qui veut retrouver son trône, les Aigles de Kheops, secte religieuse qui veut prendre le pouvoir. Le Président de la République Française, Monsieur René Coty, envoie son arme maîtresse mettre de l'ordre dans cette pétaudière au bord du chaos : Hubert Bonisseur de la Bath, dit OSS 117. La réalisation, la lumière et les

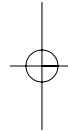
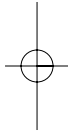
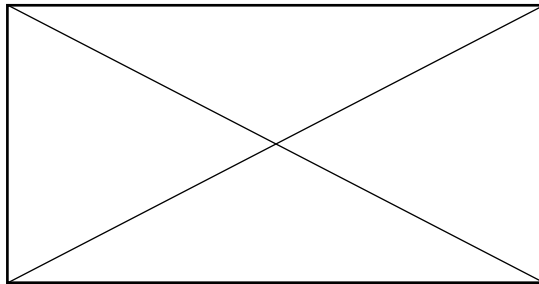
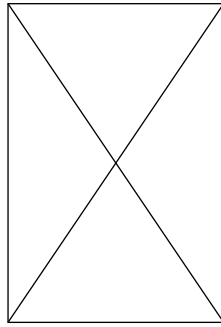


décoris sont soignés Même le jeu des acteurs semble venir des années 50/60. L'écran n'est pas bouffé par des apparitions encombrantes de stars venues cacher, les seconds rôles font merveilles. Mais derrière ce "Austin Powers" hexagonal, le film taille un costard au paternalisme colonial, à l'inculture, aux phobes en tous genres(xénophobes ou homophobes qui sont constamment tournés en ridicule). C'est inattendu, bien écrit, bien réalisé et surtout complètement OVNI . Une liberté de ton toute Desprogienne qui fait plaisir à voir.

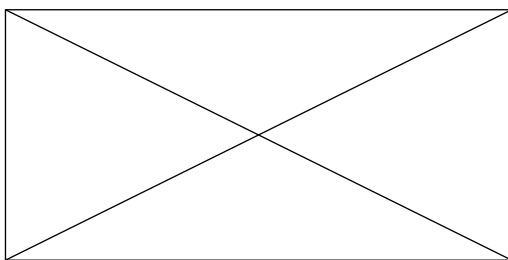
WALK THE LINE

Réalisé par James Mangold, avec Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon, Shelby Lynne, USA, 2h17, 2004

Ce film nous relate une partie de la vie tumultueuse de Johnny Cash, l'une des légendes du rock'n'roll américain, assez méconnu en Europe, interprété ici par Joaquin Phoenix. Né en 1932 à Kingsland (Arkansas), J.R. Cash, homme de foi, aura eu deux passions dans sa vie : la musique et June Carter, incarnée à l'écran par Reese Witherspoon. C'est sur l'histoire de ce couple que revient ce film musical, royalement servi par le duo d'acteurs récemment récompensé aux Golden Globes pour la justesse de leur prestation. En tant qu'acteurs, mais aussi en tant que chanteurs, puisque ce sont leurs propres voix qui figurent sur la bande originale. Pour ceux qui ne connaissent pas l'artiste exceptionnel qui nous a quittés en 2003, cinq mois après la disparition de l'amour de sa vie, *Walk the line* est l'occasion de combler une lacune musicale impardonnable. Les fans, eux, savoureront l'introspection inestimable que propose le réalisateur en ouvrant une petite fenêtre sur les sentiments qui ont pu animer et motiver aussi bien l'homme que l'artiste. Avant de devenir une star incontestable, notamment dans les années 60, "The man in black" aura dû affronter de nombreux démons - la drogue, entres autres - et aura parcouru longtemps les routes d'Amérique. A ses côtés pendant ces tournées éprouvantes, June Carter, son épouse, ou plutôt maîtresse-femme, aura été l'actrice majeure de sa rédemption grâce à son amour brûlant qui les consuma pendant de nombreuses années. *The ring of fire*, une chanson co-écrite par June Carter et l'un des nombreux succès de Johnny Cash, en est un vibrant témoignage. (Télérama)

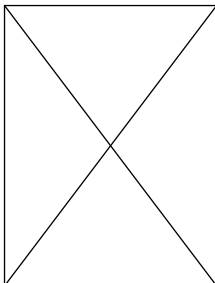


LA DOUBLURE



Réalisé par Francis Veber, avec Gad Elmaleh, Daniel Auteuil, Alice Taglioni, France, 1h25, 2005

Surpris par un paparazzi avec Eléna, sa maîtresse, un top model superbe, le milliardaire Pierre Levasseur tente d'éviter un divorce sanglant en inventant un mensonge invraisemblable. Il profite de la présence sur la photo, d'un passant, François Pignon, pour affirmer à sa femme qu'Eléna n'est pas avec lui, mais avec Pignon. Pignon est voiturier. C'est un petit homme modeste. Levasseur, pour accréditer son mensonge, est obligé d'envoyer la trop belle Eléna vivre avec Pignon. Elena chez Pignon, c'est un oiseau de paradis dans un H.L.M. Et aussi une mine de situations. (Allociné)



BIG MAMMA 2

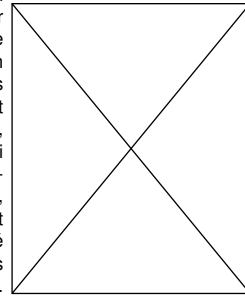
Réalisé par John Whitesell, avec Martin Lawrence, Elton LeBlanc, Nia Long, USA, 1h40, 2005

Tom Fuller est suspecté d'avoir mis au point un virus informatique qui menace les systèmes plus sensibles du gouvernement. Pour éviter une catastrophe, l'agent du FBI Malcolm Turner doit absolument redevenir Big Mamma et se faire embaucher chez les Fuller comme gouvernante...

LA TRAHISON

Philippe FAUCON, France/Algérie, 2005, 1h20mn, avec Vincent Martinez, Ahmed Berhama, Cyril Trolley, Walid Bouzham, Mehdi Yacef, Mehdi Idriss...

La Trahison, adapté du récit autobiographique de Claude Sales, est une magnifique réussite, d'une tenue, d'une intensité rares. Sur la guerre d'Algérie, on n'a sans doute jamais rien vu d'aussi fort depuis Avoir 20 ans dans les Aurès de René Vauthier. Mais le film va au-delà du sujet précis de la guerre d'Algérie et embrasse des thèmes, des interrogations qui continuent à être lancinants d'actualité. Algérie, 1960. Le jeune lieutenant français Roque est posté avec ses hommes dans un village à l'Est du pays. Officiellement, son rôle est de convaincre la population des "bonnes intentions" de la présence française dans le pays. Mais en réalité, sa mission essentielle est le démantèlement des réseaux de résistance et la répression des rebelles du Front de Libération Nationale algérien. Roque essaie d'accomplir sa mission, de faire face à ses obligations, militaires et morales, souvent contradictoires. Il doit faire son boulot, mener ses troupes, maintenir la cohérence parmi les hommes, mais aussi composer avec la population locale, accusée bien sûr d'aider, de nourrir, de protéger les fellagas. Rester humain dans toutes les circonstances, ne pas céder à la violence, à la soif de vengeance, à la haine véhiculée par certains supérieurs. Ne pas trahir l'armée, certes, mais ne pas trahir non plus ses convictions, ses valeurs... Parmi les soldats sous les ordres de Roque, quatre appelés algériens. Pour eux plus encore que pour les autres, plus encore que pour le lieutenant honnête homme, la situation est inextricable : servir dans l'armée française, c'est trahir la cause de leur peuple. Passer dans les rangs du FLN, c'est trahir la confiance, presque l'amitié, que leur porte Roque... (Utopia)



Avril

Quartier Notre Dame à Lablachère

| | |
|---|-----------------------------------|
| Samedi 1 ^{er} | 21 ^h |
| Patricia Jania, <i>Guitare</i> | |
| Dimanche 2 | 16 ^h |
| Raoul la gouaille, <i>Brassens, Nougaro, Boris Vian</i> | |
| Samedi 8 | 21 ^h |
| Isa, <i>chansons</i> | |
| Dimanche 9 | 16 ^h |
| Marie Germaine Toupet <i>Humour</i> | |
| Jeudi 13, 20, 27 | 21 ^h |
| Jean d'ici Ferrat le cri, <i>animation théâtrale</i> | |
| Samedi 15 | 21 ^h |
| Bernard Dumas & Christine Gaumann, <i>chansons</i> | |
| Dimanche 16 | 16 ^h & 21 ^h |
| Lundi 17 | 21 ^h |
| Nicole Rieu, <i>chansons</i> | |
| Mercredi 19 | 17 ^h & 21 ^h |
| Vendredi 28 | 17 ^h & 21 ^h |
| Spécial "jeune public" Smoke le clown magicien | |
| Vendredi 21 | |
| Théâtre "jeune public" Cie Artèmia | |
| "Mamie terre" 17 ^h | |
| "Un enfant sur la neige" 21 ^h | |
| Samedi 22 | 21 ^h |
| Sonia Cadat, <i>Chansons</i> | |
| Dimanche 23 | 16 ^h |
| Mononc'Yves et Cécile Raillard, <i>chansons</i> | |
| Samedi 29 | 21 ^h |
| Jean Louis Malhouse, <i>accordeon l'accordeon</i> | |
| Dimanche 30 | 16 ^h & 21 ^h |
| Thierry Palem, <i>Brassens</i> | |

04 75 36 42 73

www.lafermetheatre.com